

Association « Dans les pas de Jongkind en Dauphiné »

Alfred Sisley, Le plus fidèle des impressionnistes



La Seine à Argenteuil, 1872, huile sur toile, 49,5 x 72,3 cm, Collection particulière. Source de l'image Wiki Commons.

Conférence

animée par Cyril Devès
Historien d'art et conférencier
Professeur à l'école Emile Cohl
et à l'université Lyon III

Samedi 18 mars 2023

14 heures 30

La Côte-Saint-André

Salle des fêtes (château Louis XI)

Ouvert à tous et participation libre

Titulaire d'un doctorat en Histoire de l'art, Cyril Devès enseigne l'histoire des arts et des médias à l'école Émile Cohl depuis 2011. Créateur et coordinateur scientifique du Centre de Recherche et d'Histoire Inter-médias (le CRHI) de cette même école, il est également responsable du DU "Professions marché de l'art" (l'IDAC, Université Jean Moulin Lyon 3) et dirige l'entreprise culturelle Mnémos'Arts depuis 2011.

Ses axes de recherche portent sur les interactions entre les différents domaines artistiques (peinture, sculpture, illustration, art populaire, théâtre, musique, opéra, cinéma, etc.) et sur les rapports entre la littérature et les arts. Ses études portent également sur la pédagogie par l'image, l'imaginaire collectif, l'histoire du regard et de la culture visuelle.

Alfred Sisley, Le plus fidèle des impressionnistes

Pour le grand public, Sisley n'est pas le plus connu des impressionnistes mais il fut pourtant le plus puriste d'entre eux. Il s'est voué corps et âme à la peinture de paysage, demeurant toujours fidèle aux principes fondateurs du mouvement.

Le paysage représente la quasi-totalité de son œuvre. Il existe quelques natures mortes et scènes de genre, mais son apport à la peinture occidentale se situe dans le regard unique qu'il porte sur les paysages de l'Île-de-France.

Il est fascinant de constater le degré d'empathie entre ce britannique, français d'adoption, et les paysages de la France. On ressent son haut degré d'attachement pour ce pays. La peinture de Sisley restitue en effet la douceur du printemps, le silence de l'hiver, la monotonie de l'automne dans un cadre formel et des tonalités chromatiques en adéquation parfaite avec le sujet.

Mieux que tout autre, Sisley a su peindre le ciel et ses infinies variations. Son talent a capté les changements de lumière, la délicatesse des nuages, voire le souffle du vent dans les arbres, donnant à ses toiles une profondeur et une vie étonnantes.